

Bassin d'Arcachon

SNSM : « Il est difficile de garder les bénévoles »

LÈGE-CAP-FERRET

Les présidents des trois stations du Bassin ont présenté leurs activités, samedi, en présence du président national de la Société nationale du sauvetage en mer

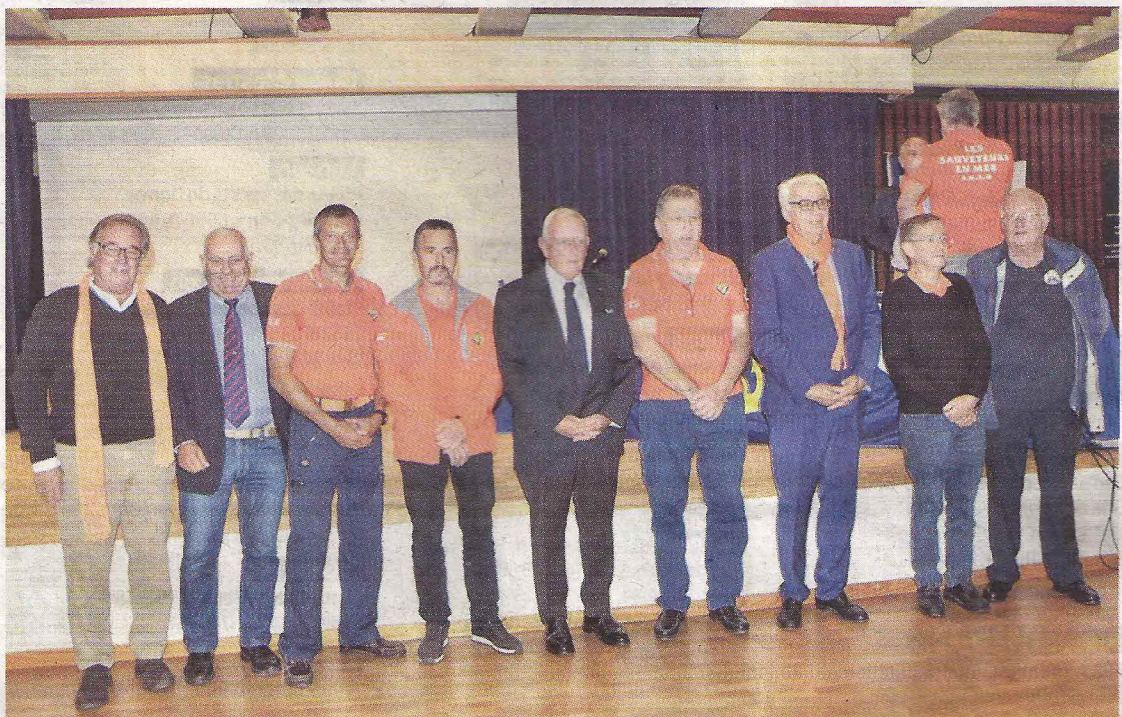
BERNADETTE DUBOURG
b.dubourg@sudouest.fr

La Gironde compte cinq stations de la SNSM (Société nationale de sauvetage en mer), à Arès, Arcachon, Lège-Cap-Ferret, Pauillac, Le Verdon, plus le centre de formation de Bordeaux. Mais ce sont les trois stations du Bassin qui regroupent la majorité des sauveteurs bénévoles de la SNSM en Gironde et totalisent le plus grand nombre d'interventions, comme l'a rappelé l'assemblée générale départementale qui se tenait justement, samedi, au Cap-Ferret (lire « Sud Ouest Dimanche » d'hier).

« La Gironde a deux caractéristiques », relève le président national, Xavier de la Gorce, présent à cette réunion, aux côtés du nouveau délégué départemental, l'amiral Dominique Lalé (il a succédé, le 1^{er} octobre, à Hubert Capeyron), « C'est une petite délégation, avec cinq stations, contre 29 dans le Finistère ou 19 dans la Manche par exemple, et avec des spécificités, en particulier sur le Bassin qui change régulièrement, avec des fonds évolutifs, des bancs de sable qui bougent, des chenaux, une hyperfréquentation. »

1 Arcachon : Les étrangers échoués au banc d'Arguin

La station d'Arcachon compte 37 sau-



(De gauche à droite), Hubert Capeyron, Dominique Lalé, Gildas Sittarame, Michel Sammarcelli, Jean-Marc Dupuch, Xavier de la Gorce PHOTO ANNIE PEYRAS

veteurs bénévoles dont 32 embarqués. Avec la vedette et le semi-rigide, qui fait office d'annexe, ils ont réalisé 95 interventions depuis le début de l'année. « Nous avons beaucoup d'assistance aux plaisanciers ou aux usagers de loisirs nautiques », résume le président Gildas Sittarame.

Il s'attarde sur les interventions de nuit dans les passes, à l'entrée du Bassin : « Des plaisanciers s'échouent sur le banc d'Arguin, notamment des étrangers. Ces naufragés de la nuit, on en fait quoi lorsqu'on les dépose à quai ? Souvent, on est obligés de leur trouver un hôtel. »

2 Arès : La disponibilité des bénévoles est compliquée

À Arès, la vingtaine de sauveteurs a un nouveau semi-rigide, depuis mai. « On est très contents de ce nouveau bateau », reconnaît son capitaine, William Lutard, tout en précisant : « On est quatre à partir dessus, il faut

qu'un autre soit prêt à intervenir, ça

drait que tout le monde soit formé au secours. » Le bateau a été béni samedi après-midi, après l'assemblée générale (lire ci-dessous). Depuis le début de l'année, la station a réalisé neuf interventions, dont deux où la personne, victime d'un malaise, a dû être prise en charge par les pompiers. Pour le président d'Arès, Éric Chadeyron, la difficulté est de « garder les bénévoles. La disponibilité est compliquée. »

3 Cap-Ferret : La redevance des corps-morts pour le bateau

Avec ses 38 bénévoles, dont 32 embarqués, la station, présidée par Jean-Marc Dupuch, a réalisé 16 opérations depuis le début de l'année. « On ne peut pas comparer les chiffres », précise Bruno Orsini, patron du Gema, le canot tout temps, seul à intervenir sur l'océan. « Une sortie moyenne du Gema dure 4 heures, et parfois

plus de 10 heures ».

Il relate un sauvetage à la mi-août : « Un skipper, seul sur son voilier de 10,5 m, fatigué, s'endort sur sa couchette et se réveille sur la plage du Truc Vert. On est mandaté à 3 heures par le Cross. On arrive au lever du jour. Le naufragé est à terre, pris en charge par les pompiers. Il leur dit : « Les gars de la SNSM ne sont pas encore là, il va falloir qu'ils changent de métier. » Les « gars de la SNSM » l'ont secouru : « Il se souviendra toute sa vie de l'entretien que j'ai eu avec lui », ajoute Bruno Orsini.

À Lège-Cap-Ferret, la Ville a provisionné 150 000 euros pour contribuer à l'achat du nouveau bateau, d'ici 2021. « J'ai aussi augmenté la redevance des 3 000 corps-morts pour prélever 62 500 euros. Je souhaite que ce prélèvement soit pérennisé. Beaucoup de communes devraient regarder ce que nous faisons », complète le maire, Michel Sammarcelli.

Le nouveau bateau a été béni samedi

Il y avait beaucoup de monde, samedi après-midi, autour du président national de la SNSM, Xavier de la Gorce, pour assister à la bénédiction du semi-rigide de la station d'Arès (SNS 675 Patron Jean Dupin), célébrée par l'abbé Christian Vareille, en présence de Cathy Dupin, marraine du bateau. Le nouveau bateau porte le nom de l'ancien patron suppléant de la station d'Arès, décédé il y a un an. « Grâce à ce nouveau semi-rigide, plus performant et plus sécurisant, nous continuerons à accomplir la mission de la SNSM, qui est celle de la sauvegarde de la vie humaine en mer », assure le président de la station Eric Chadeyron. PHOTO JEAN VERGES

